

flour des savants du monde; la jégenie des au- par ceux qui nous entourent Il est vrai qu'ils sont éffroyablement savants nos bretons, et ils se croient de petits génies quand, après avoir jugé de la qualité d'un lauréat, de la pesanteur d'une oie, et de la profondeur d'un gobetlet, ils viennent nous dire, avec un front assombri, que vous n'êtes que des ignorants ! Eh bien, messieurs les savants bretons et écossais, lisez ce qui suit et dites-nous votre avis !

PROPHÉTIE—OCCURE AU CANADA !

« L'épée est levée sur l'Empire, et, selon le prophète monsigneur, l'ennemi doit débarquer, en Août prochain, du côté de la mer où se lève le soleil. Maisons et villages doivent être brûlés, et la dernière bataille doit se livrer sur la montagne vis-à-vis Lochassie. Ceux qui furent devant faire tout par Lochassie. Les habits des ennemis sont-ils dit, seront de couleur brune (Arab-culour). Le gros du peuple passera Loch Dant-leing, et les conquérants y continuent la prophétie, s'arrêteront du côté de la colline qui est vis-à-vis le Bealbin, et ils ne doivent pas aller au delà. Lorsque l'ennemi sera arrivé sur le champ de bataille, la ségularité devra être grande pour recevoir ceux qui seront là ! Ce poi-pourri absurde qui paraît être sorti d'un cerveau en désordre, et non d'un imposteur rusé, a été transmis du Canada par un vieux monsigneur; qui laissa ses voisins, il y a environ trente ans, sans l'indication que l'événement, prédit maintenant, devait un jour avoir lieu. Quelques personnes pensent que Donald aura été engagé, par un agent d'émigration, en Canada, à agir sur l'indignation et la susceptibilité de nos compatriotes, pour les induire à fuir le danger et à chercher un autre côté de l'Atlantique. Cette prophétie a eu une grande circulation; et, parmi les paysans, des centaines, nous devrions dire des milliers, y ont ajouté foi. Ils se tiennent des assemblées à ce sujet, et il régnait une grande émotion. On dit aussi que, près de Lorne, il a été vu des batailles d'hommes et des figures étranges dans le ciel; il n'est pas improbable que quelque phénomène a pu produire cette impression. La chaleur a été grande cette saison, et un phénomène de cette nature, par sa réflexion (ou mirage) a certainement pu être vu dans le district de Raikens, sur l'improbabilité au paravant d'une pareille prédiction, serait tout à fait pour un journal; mais cela doit être expliqué à ceux qui croient à cette illusion. Il est facile de voir combien l'empire de la superstition et de la crédulité a été malade de la nature humaine. Les préjugés d'ignorance disparaissent lentement au jour de la science et de la raison.—Intercess Currier.

Ces vous s'embêlent-ils du moyen employé pour égarer les écossais, il est gentil pas vrai ? Vraiment ces gens-là viennent se civiliser en Canada, voilà tout. Il faudrait érer les temps avant de faire croire de semblables contes à nos ignorants Canadiens, cependant les écossais ne tiennent des assemblées à ce sujet et il n'y a guère une grande consternation, tant est si quelques uns des éditeurs des journaux "par sang" de Montréal eussent écrit un article sur l'ignorance des canadiens français ils ne les auraient pas traités plus cavalièrement que l'Intercess Currier fut de ses compatriotes. Oh infâme journal de dévoiler ainsi les secrets de famille au monde entier, et surtout aux yeux des canadiens qui en prennent connaissance ! Si le Herald de Montréal était près de toi il te ferait "enragiser" pour la potence, "va; et les heureux" sembleraient s'il n'était pas tout boursé lui-même.

Hélas très bien moi qui parle si fort, s'il fallait, par malheur, que quelqu'un de nos ennemis, une monture du dixième journal de cette ville ont depuis une semaine a changé d'éditeur, et qui, mais.....silence.

L'ALTISSIAN.

Mr. le Rédacteur, Vous avez bien raison d'attaquer la police toutes les fois que vous en trouvez l'occasion et le public ne saurait trop vous en remercier; cependant je commence à croire que toute critique sur ce corps est absolument inopérante et que vouloir lui inculquer le moindre zèle c'est se briser la tête contre les murailles. Je vois par un numéro du Canadien du 2 de septembre qu'une jeune fille connue dans le pays sous le nom de "la fille comode" dans le compagnie les plus déplorables de préditions. Elle a si l'on croit le journal écrit, tel deux nouveaux ans que j'ai appris que la police fasso la moindre

démêner pour l'arrêter. Un de mes voisins croyait que la foudre avait causé ces dégâts mais ayant réuni ensemble le morceau en question nous avons bien vu qu'on ne pouvait les attribuer qu'à une jeune fille. D'après le même écrit on voit qu'un cultivateur "a été brisé presque à la moitié environ" et que la foudre a le front noir ce qui est justement contraire aux idées des anciens grecs et des romains qui la représentaient toujours d'une extrême pâleur. Quant à moi, je m'y perds !

Risée mise à l'écart, je crois fondement que l'éditeur actuel du Canadien se moque du monde; il me semble à moi comme à plusieurs de mes amis que pendant les sessions du parlement ce journal devrait être délivré gratis aux abonnés. C'est ce qui me paraît juste quoiqu'il ne sois qu'un

SMIPLE COMMIS.

St. Roch Septembre 1842.

LE FANTASQUE. QUÉBEC, JEUDI 8 SEPTEMBRE, 1842

Fantaisies, REFLEXIONS, NOUVELLES ET CANGANS. Qui t'en ome l'un châtie.

L'Unicorn est arrivé lundi matin; les nouvelles qu'il apporte sont fournies au long par les autres gazettes ce qui nous exempte un chapitre assez onneux. En voici le sommaire.

La reine d'Angleterre a prorogé le parlement par un discours fort bien tourné et parfaitement débité. Elle renouvra la législation de ce qu'on a appelé de la mi-ère générale les législateurs n'ont pas oublié de voter les sommes nécessaires à la marche du gouvernement; c'est là le grand point. Elle remercie aussi la Providence de ce que la récolte promise devant être au-dessus de ce que les précédentes, ce qui permettra aux lords propriétaires du sol de danser, de boire, de faire des mascarades, de contribuer enfin de leur mieux à l'entretien de notre gracieuse reine. Elle regrette beaucoup de voir l'affreuse misère qui dévaste son peuple, elle espère que les choses iront mieux, mais elle n'offre pas de diminuer de moitié ses dépenses afin de partager le surplus de son superflu avec des milliers de mères qui, la famine sur la peau, ont eu des mamelles desséchées à leurs petits enfants; et y Albert n'a pas vendu encore un seul chien ni un seul cheval pour soulager quelques familles; enfin il n'y a rien, absolument rien de nouveau dans le monde anglais.

Oh! cependant oui, en jetant les yeux sur des journaux d'Angleterre, nous voyons que des locuteurs affamés sont venus réclamer un peu de pain ou de l'ouvrage; comme il n'étant pas possible de leur donner à manger, le gouvernement a pris des mesures paternelles pour adoucir leurs souffrances; le moyen trouvé est des plus ingénieux; il consiste à prendre un tuyau de fer bien droit, ouvert par un bout et percé à l'autre extrémité d'un petit trou auquel est adapté un mécanisme très simple qui a pour effet de battre du briquet. Au fond du tube on place une composition pétrieuse dans laquelle il entre du sulphure du soufre et du charbon; par dessus cette composition on met un peu de papier sur lequel on écrit des mots de consolation; mais rien n'écrit; par dessus le papier on met un morceau de plomb arrosé sur tous les sens, par dessus le plomb on place encore un peu de papier et la préparation est achevée; lorsque les affamés arrivent on fait jouer la petite mécanique qui enfamme la composition par le petit trou; en s'échappant elle pousse le papier que pousse le morceau de plomb, qui s'en va avec une certaine vitesse tout droit dans les entrailles des patients qui voient leurs maux finir comme par enchantement; et ils s'endorment du plus profond sommeil et ne se plaignent jamais après cela de la faim. On compte déjà plus de vingt de ces cures miraculeuses. Les anglais sont véritablement impayables pour les nouvelles inventions !

Le bruit courait au départ du courrier que le château de Sir Robert Peel avait été brûlé en

condra. Le duc d'Orléans a été enterré avec une pompe sans exemple; des sommes énormes ont été dépensées; un nombre considérable d'ouvriers ont travaillé aux décorations de la cérémonie; voilà qui est fort bien; la magnificence funèbre a surpassé ce qu'on avait vu de mieux en ce genre depuis des siècles; la douleur publique peut être évaluée à quatre cent soixante mille francs, montant des dépenses totales et cependant.....on n'y pensera plus dans quinze jours.

Les chinois ont été encore battus comme de juste et les armes anglaises font avec ces gens-là d'aussi prodiges; dans la dernière bataille on raconte comme un haut fait que 4 anglais seulement sont restés sur le champ de bataille tandis qu'on compte plus de 860 morts chinois; n'importe; la justice de la cause de ce peuple l'emportera sans doute à la fin autant si elle est allé à par quelques braves corsaires étrangers, par de bons ingénieurs européens et par de gros canons à la Vauban.

Dans l'Affghanistan la victoire est des plus faciles.... à chasser; l'évacuation finale de ces contrées est fixée après la prochaine grande victoire, les intendants prétendent qu'il est très bon tout cela finisse et qu'il y a assez long-temps que les anglais font chez eux les coqs.....d'Inde.

Le traité qui exclut les fils anglais de la France et de la Belgique a été ratifié entre ces deux pays; l'Angleterre ne se plaindra plus car on ne lui donnera plus de fil à retordre.

On parle beaucoup de la session qui approche et les calculs les plus extravagants trouvent de commentaires. Quelques politiques qui se croient mieux initiés que d'autres dans les secrets de la cabale parlementaire assurent que nous pouvons attendre le retour de nos représentants sans peur de jours; d'autres prétendent que le parti libéral sera assez fort pour prendre dans son sein un ministre responsable et que les affaires du pays marcheront comme elles n'ont pas fait de long-tems. Ceux qui ne connaissent rien prédisent que les ministres avant de songer à autre chose n'oublieront pas de voter leur indémité que des gens moins pûchers appellent tout érudement salaire. Ceux qui se pressent pour les hommes orient: houtra pour Sullivan, houtra pour Hincks, houtra pour Babin et personne houtra pour le pays ! Et cependant le pays attend d'eux des choses bien autrement importantes que la présence de messieurs Sullivan, Daly, Hincks et autres ennemis. Ce qu'il faudrait demander avant tout serait selon nous :

Que sont devenues les représentations faites par la législature au sujet des Canadiens qui gémissent à la terre de Van Diemen ?

Avant qu'on ait répondu à cette question, des membres qui se respecteraient un peu ne devraient pas toucher au pied le moindre message officiel.

Quant au reste le parlement sait ce qu'il a fait et nous n'avons pas lui tracer une ligne de conduite qu'il ne suivrait d'rement pas, peut-être parce qu'elle le mènerait trop tôt au vrai but.

Attendons patient un peu quelques jours et le vent nous indiquera de quel côté devaient tourner les girouettes.

Des causes qu'il ne nous a pas été donné de connaître ont empêché dernièrement la publication régulière de notre journal; nous sommes néanmoins assez plainés à cet égard qu'une augmentation considérable dans le matériel de notre imprimerie et de nouveaux arrangements nous mettent à même de commencer la rédaction de nos promesses de notre programme à peu plus de vigueur que jamais. A partir du présent nous érons, le Fantastique paraîtra par conséquent deux fois par semaine, le Mercredi et le Samedi.

Nous prendrons cette occasion de vous prier de nos amis que nous établissons ne peut exécuter toute espèce d'ouvrages s'y mission à être prix modérés et aussi bien que partout ailleurs. Les